

## **Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de décembre 2006**

**”Heureux l’homme qui trouve chez toi sa force: de bon cœur il se met en route” (Ps 83,6)**

### **POINTS A SOULIGNER:**

- La montée vers Jérusalem est le symbole de notre itinéraire vers Dieu, notre “saint voyage”. Celui-ci a pour but notre rencontre avec Dieu.

- Nous sommes tous appelés à devenir saints selon le cœur de Dieu; aidons-nous les uns les autres. Unis, nous aurons le Saint parmi nous.

- Mettons-nous en route sérieusement en faisant la volonté de Dieu dans le moment présent, chaque jour mieux qu’hier. Nous trouverons la force donnée par la grâce actuelle.

### **Extraits de “Sur les pas du Ressuscité”:**

**- “Tout est possible à Dieu”, p. 120-123:**

Le Saint Voyage est pour nous un moyen de parvenir à la sainteté. Mais pour nous lancer à sa conquête, il nous faut le croire possible. Je pense que cet espoir est au cœur de chacun de nous.

Mais il peut y avoir parmi nous quelqu’un qui n’en soit pas tout à fait certain car il pense trop peut-être aux péchés de sa vie passée, ou à la lenteur avec laquelle il a répondu jusqu’ici à la grâce. Il risque alors l’erreur de se résigner à une vie médiocre...

Quelle que soit notre situation actuelle, nous devons être sûrs d’y parvenir un jour. Trois raisons peuvent nous y encourager.

D’abord la parole: “Tout est possible à Dieu”. Puis la vie des saints qui n’ont pas toujours vécu comme saints. Rappelons-nous saint Jérôme, courbé sous le poids de ses péchés, à qui le Seigneur a dû dire: “Donne-moi tes péchés.”

Nous avons enfin une troisième raison d’espérer. Elle nous vient des frères et des sœurs que nous avons vu récemment achever leur Saint Voyage. La vie de beaucoup d’entre eux s’est achevée de façon extraordinaire (...) comme me l’ont assuré ceux qui les ont côtoyés de près.

S’ils y sont arrivés, nous pouvons y parvenir nous aussi.

Gardons confiance et ne voyons pas d’autre avenir pour nous que celui de devenir saints, instruments de Dieu pour le salut d’un grand nombre. C’est ce que Dieu veut de nous. Le reste n’est qu’impression, subjectivisme, projet humain. Mais comment faire pour atteindre un tel niveau ?

Chaque fois que le découragement nous envahit, plutôt que de nous arrêter, disons à Jésus que nous le remercions, car il travaille ainsi à creuser dans nos âmes les bases de l’humilité, nécessaire à la sainteté; disons-lui que rien ne compte à nos yeux que de nous voir semblables à lui, abandonné, et que nous n’échangerions ce moment pour aucun autre, car c’est lui que nous avons choisi.

Ainsi le Ressuscité nous donnera la certitude que, même à notre insu, il est en train de nous arracher à une vie chrétienne peut-être, mais tiède, pour nous entraîner. Nous connaissons à nouveau l’espérance de devenir saints pour le bien de beaucoup.

(...) Si nous avons beaucoup à attendre de Dieu parce que tout lui est possible, et que notre espérance repose en lui, nous devons aussi faire notre part. Suivons alors Jésus abandonné qui nous montre que le christianisme est dynamique.

Jésus abandonné ne s’arrête pas à la situation dans laquelle il se trouve. Il va plus loin, au-delà de la tentation, de son impression d’être abandonné de Dieu. Il surmonte la peur, l’angoisse, le doute, la faiblesse qu’il éprouve, le découragement qui l’envahit, l’éloignement du Père qu’il ressent, et il vit toutes les vertus jusqu’à l’héroïsme.

Ainsi devons-nous faire à sa suite: dépasser chaque douleur en l’acceptant toujours, tout de suite et avec joie (...).

**- “Imprévu”, p. 138-140:**

“Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, et jusqu’aux extrémités de la terre”. C’est par ces paroles que Jésus a conclu l’une de ses dernières rencontres avec ses apôtres, après la résurrection.

Il leur avait parlé de la venue prochaine de l’Esprit-Saint et il voulait leur faire comprendre que celui-ci viendrait non pas pour opérer le changement spectaculaire qu’ils attendaient, mais pour transformer leurs personnes, afin qu’elles puissent témoigner de lui, faisant connaître le Ressuscité jusqu’aux extrémités de la terre.

Oui, pour témoigner de Dieu, il faut montrer qu’il existe, qu’il vit, qu’il est le Vivant. Rien n’est alors plus utile pour témoigner du vivant, que de le porter en soi, Ressuscité.

C’est ce qu’ont fait les apôtres, après avoir reçu l’Esprit-Saint. Mais nous aussi l’avons tous reçu à notre baptême, et ces paroles nous sont également adressées: “Vous serez mes témoins (...) jusqu’aux

extrémités de la terre.” En grec, le mot témoignage se dit *martyrion*. Les martyrs, en effet, sont considérés comme les premiers témoins.

Mais d'autres façons de témoigner de Jésus exigent aussi un martyr. Pour que le Ressuscité vive en chacun de nous, il faut mourir à soi-même en embrassant Jésus Abandonné.

Et pour que le Ressuscité respandisse au milieu de nous, il faut encore être mort à soi-même. Nous savons que c'est lorsqu'il est parmi nous que nous rendons témoignage. Jésus n'a-t-il pas demandé que tous soient un afin que le monde croie ?

Laisser vivre le Ressuscité en nous et au milieu de nous sont donc les deux principaux moyens que nous a enseignés l'Esprit-Saint afin de rendre témoignage.

(...) Mais chaque jour apporte aussi son lot d'imprévus: des événements qui sont pourtant aussi l'expression de la volonté de Dieu viennent bouleverser nos projets. Chaque jour, au moins un de ces imprévus se glisse dans notre programme, nous obligeant parfois à tout changer.

Si nous sommes vraiment attentifs à la voix de l'Esprit en nous, nous savons accueillir avec amour ces nouvelles, ces rencontres, ces événements. Mais si nous n'écoutons pas cette voix attentivement, nous restons attachés à nos programmes, sans savoir faire mourir notre volonté dans celle de Dieu. La lumière du Ressuscité s'éteint alors en nous.

Le rappel constant d'avoir tout donné à Jésus Abandonné sera pour nous une aide puissante. Jésus, après un cri d'angoisse: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" accepte tout de suite cet événement terrible qu'il n'avait pas prévu et dit avec confiance: "Père, entre tes mains, je remets mon esprit".

Restons donc prêts à accueillir ce que chaque jour peut nous amener d'imprévu afin que le Ressuscité, le Vivant, ne cesse jamais de resplendir en nous.

#### **- L'instant présent, p.184-186:**

(...) On peut arriver au bout du Saint Voyage après une longue attente, ou bien l'achever en un éclair, quand on s'y attend le moins. Tenons-nous, en tout cas, toujours prêts, en étant dans la grâce de Dieu et en vivant pleinement l'instant présent. Voici quelques phrases écrites par des saints. Elles nous poussent à le vivre à la perfection.

Catherine de Sienne: "La souffrance qui a cessé, je ne l'ai plus puisque son temps est passé. Celle qui doit venir, je ne l'ai pas encore et je ne suis pas sûre que son temps viendra." Elle invitait ainsi à vivre le présent.

Thérèse de Lisieux: "Mon Dieu, pour t'aimer sur terre, je n'ai rien qu'aujourd'hui".

Paul de la Croix: "Heureuse l'âme qui repose dans le sein de Dieu, sans penser au futur, mais s'efforce de vivre en Dieu instant après instant, sans autre préoccupation que celle de bien faire sa volonté en chaque chose."

"Heureuse l'âme..." Cette chance, nous pouvons la faire nôtre; c'est en vivant le présent que nous pourrions bien accomplir tous nos devoirs.

C'est en vivant le présent que les croix deviennent supportables: c'est d'ailleurs le conseil donné à ceux qui sont proches de la mort. C'est en vivant le présent que nous pouvons cueillir les inspirations de Dieu et construire notre sainteté.

Pour François de Sales: "Chaque instant nous parvient chargé d'un ordre donné et va se plonger dans l'éternité pour y fixer ce que nous en avons fait."

Vivons donc le présent à la perfection ! Nous nous retrouverons chaque soir et au soir de notre vie riches du bien accompli et des actes d'amour que nous aurons offerts.

#### **Extrait de "Pensée et Spiritualité":**

##### **- "Le oui de l'homme à Dieu", p. 107-120:**

(...) La transformation des hommes et du monde n'est pas simplement un beau rêve. N'est-ce pas l'expérience du chrétien ? N'a-t-il pas compris, un jour, que Dieu est amour, qu'il est lui-même l'objet de cet amour et qu'il ne peut donc que s'abandonner à lui avec confiance ?

(...) Cette vie authentique où l'existence du chrétien souvent monotone et triste est transformée de manière radicale, Paul VI l'exprimait ainsi: "Les grands desseins de Dieu, les entreprises providentielles que le Seigneur propose aux destins humains peuvent s'intégrer aux conditions les plus communes de la vie. (...)

Nous savons que faire coïncider notre volonté avec celle de Dieu est le secret de la *grande vie*. (...) C'est se greffer sur la volonté du Seigneur, pénétrer dans les plans de sa vision infinie, de sa miséricorde. Il faut se convaincre alors qu'une voix du ciel vient nous faire connaître l'interprétation juste et élevée que chacun doit donner de sa propre existence. Aucune vie n'est banale, nous sommes prédestinés à quelque chose de grand: le royaume de Dieu. Il nous y invite, il désire vivre avec nous et nous exalter avec lui."